

CPER Education Formation le 14 mars.

Présents : Sandrine GARCIA, Inès ALBANDEA, Magali DANNER, Pierre BILLET, Marion TAVANT, Jean-François GIRET, Sophie MORLAIX.

Les autres membres (M. Olivier LOPEZ, Mme Fabienne PETIT, M. Anthony BARBERO, M. Vincent LORIOUS, Jake MURDOCH, Sophie PROST) sont excusés.

- 

La question du recrutement master en master est posée. Comment réguler les flux, gérer les candidatures multiples. Certains étudiants font des candidatures multiples et il est ainsi très difficile d'équilibrer le nombre d'entrée. Pour autant il n'y a aucune solution, il faut essayer d'anticiper les désistements, mais rien ne permet de le faire précisément.

Marion Tavant sur la formation nous fait part des retours qu'elle a sollicités auprès des étudiants.

Ils estiment insuffisant le nombre d'heures d'anglais insuffisantes en mettre de manière plus répartie et notamment, au second semestre. Il leur est répondu que la restriction des heures d'anglais, regrettable, provient de coupes budgétaires qui ont été imposées à l'équipe. Des supports pourront cependant leur être proposés, qui reposent sur l'auto formation. Sandrine Garcia rappelle que le centre de langues de l'université de Bourgogne offre pour les étudiants des conditions relativement avantageuses (ce qui pas les cas pour les personnels enseignants, qui n'ont pas de tarifs préférentiels par rapport à des extérieurs).

Les étudiants aimeraient un lien plus étroit avec le marché de l'emploi et voir quelles compétences ils peuvent valoriser. L'idée est retenue que lorsque nous sommes au courant, nous pouvons lister les emplois sur lesquels se placent nos étudiants « sortants » de la formation pour leur donner une idée plus précise du marché du travail.

Il est aussi suggéré que le PFVU Pôle formation Vie Etudiante peut peut-être jouer ce rôle. Ils pourraient peut-être intervenir une fois dans un cours ou alors recevoir des étudiants. Il faudrait voir avec Muriel Henry.

Une proposition est formulée selon laquelle les étudiants qui le peuvent du point des horaires et si l'enseignant en est d'accord les étudiants d'ESE peuvent aller suivre les cours d'anglais du M2 CCRF. Il faut donc demander à Aurore Marquie-Jacquín.

Une discussion est engagée sur le séminaire en anglais de Jake Murdoch, qui ne serait pas en anglais. Il est décidé de demander à Jake de faire son cours en anglais complètement pour davantage préparer les étudiants aux situations réelles.

La question de l'identité du master ESE est discutée, comment le faire connaître ?

Pour le master CCRF dirigé par Pierre Billet et Claire Bonnard est posé le problème des effets de la réforme de la formation professionnelle qui va impacter les métiers de la formation professionnelle, le numérique s'impose pour les organismes de formation. Il faudrait rééquilibrer le poids respectif de certaines disciplines et l'ingénierie de formation en faveur de l'ingénierie de la formation.

Il faudrait voir s'il n'est pas possible d'allouer des crédits provenant de la formation continue pour financer 40 heures en ingénierie de formation. Cette question n'est pas récente. Elle a été régulièrement posée.

Est également posée la question de la VAE pour le master CCRF : les enseignants chercheurs sont débordés par les demandes à examiner le nombre de jury à organiser. Or, le post VAE pas de financement alors que SEFCA reçoit des financements pour ces jury en principe et du coup, on peut se demander s'il n'y aurait pas des redistributions possibles entre SEFCA et formation et voir comment les étudiants et leurs dossiers peuvent être mieux suivis en VAE et en post VAE ?

Le CPER signale les effets sur l'encadrement des mémoires du manque de titulaires. Il appelle à des recrutements d'urgence.